

published later by Bartok and Kodaly, but rather music based on themes of a strange exotic beauty which tell on the ear of the 18th and 19th century music lovers. Remember that Telemann, Haydn, Schubert and others also invented movements “à la hungarese”.

An excellent pianist, Brahms composed these “dances”, as he did all his work, directly from his instrument, the piano. But his friend and protector Robert Schumann had already said in 1853 that the pianistic work of the young Brahms had the effect of “disguised symphonies”. Thus we can dwell on the connection between the piano compositions and the instrumental works of the Masters, and on the fact that he published certain works, not only the “Hungarian Dances” in two different versions, but also that he first published these “dances” in a variation for piano duet (in 1869 No. 1 to 10 and in 1880 No. 11 to 21) which was enormously played in the small circles of “Hausmusik” and were much in evidence throughout Germany and Austria before the gramophone and radio were invented. The “Hungarian Dances” became truly famous in other instrumental and orchestral versions, some even real “hits”. They charmed the audiences with their rich colours and their dynamic changes which give this music its brilliance only a suggestion of which a piano can give.

This recording, made in June 1988 in Budapest, is made up of the whole 21 “Hungarian Dances”, 3 with Brahms’ orchestration, published in 1874, 5 in Antonin Dvorak’s orchestral version dated of 1880 and the other 13 in a new 1988 orchestration which Kurt Redel dedicates to Denyse and Francis Berend.

Kurt Redel



# JOHANNES BRAHMS

1833-1897

## DANSES HONGROISES

HUNGARIAN DANCES

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

MAV DE BUDAPEST

KURT REDEL

disques  
**PIERRE VERANY**  
PIERRE VERANY

JOHANNES BRAHMS  
(1833-1897)

# Danses hongroises

## Hungarian dances

ORCHESTRE SYMPHONIQUE MAV  
DE BUDAPEST  
BUDAPEST MAV SYMPHONY  
ORCHESTRA  
Dir./Cond. :  
KURT REDEL

© 1988 PIERRE VERANY  
© 1988 PIERRE VERANY

Couverture : Portrait de Mme de Gueidan en Flore (détail),  
N. de Largilière - Musée Granet, Aix-en-Provence  
Cliché Bernard Terlay

Enregistrement réalisé en  
Juin 1988 à MAFILM Studio  
Budapest

Pour cet enregistrement, nous tenons à préciser que les violons II de l'orchestre ont été volontairement redispersés à droite de la scène. Cette disposition, d'ailleurs ancienne, permet de redonner tout le relief concertant écrit dans la partition.

For this recording, we wish to specify that the orchestra's second violins have been voluntarily redispersed to the right of the stage. This arrangement, which was used in the past, enhances the relief appreciation of this score.

- [ 1] N° 1 en sol mineur / in G minor - Allegro molto (3'15)  
(Orchestration / orchestrated by : Johannes Brahms)
- [ 2] N° 2 en ré mineur / in D minor - Allegro non assai -  
Vivace (3'30)  
(Orchestr. : Kurt Redel)
- [ 3] N° 3 en fa majeur / in F major - Allegretto (2'23)  
(Orchestr. : Johannes Brahms)
- [ 4] N° 4 en fa dièse mineur / in F sharp minor - Poco  
sostenuto - Vivace (5'09)  
(Orchestr. : Kurt Redel)
- [ 5] N° 5 en sol mineur / in G minor - Allegro -  
Vivace (2'37)  
(Orchestr. : Kurt Redel)
- [ 6] N° 6 en ré majeur / in D major - Vivace (3'50)  
(Orchestr. : Kurt Redel)
- [ 7] N° 7 en fa majeur / in F major - Allegretto -  
Vivo (2'00)  
(Orchestr. : Kurt Redel)
- [ 8] N° 8 en la mineur / in A minor - Presto (3'11)  
(Orchestr. : Kurt Redel)
- [ 9] N° 9 en mi mineur / in E minor -  
Allegro ma non troppo (2'07)  
(Orchestr. : Kurt Redel)

[10] N°10 en fa majeur / in F major - Presto (1'52)  
(Orchestr. : Johannes Brahms)

[11] N°11 en ré mineur / in D minor - Poco Andante (3'09)  
(Orchestr. : Kurt Redel)

[12] N°12 en ré mineur / in D minor - Presto (2'45)  
(Orchestr. : Kurt Redel)

[13] N°13 en ré majeur / in D major - Andantino grazioso -  
Vivace (1'49)  
(Orchestr. : Kurt Redel)

[14] N°14 en ré mineur / in D minor - Un poco Andante  
(2'02)  
(Orchestr. : Kurt Redel)

[15] N°15 en si bémol majeur / in B flat major -  
Allegretto grazioso (2'47)  
(Orchestr. : Kurt Redel)

[16] N°16 en fa majeur / in F major - Con moto (2'50)  
(Orchestr. : Kurt Redel)

[17] N°17 en fa dièse mineur / in F sharp minor -  
Andantino - Vivace (3'19)  
(Orchestr. : Antonin Dvorak)

[18] N°18 en ré majeur / in D major - Molto Vivace (1'30)  
(Orchestr. : Antonin Dvorak)

[19] N°19 en si mineur / in B minor - Allegretto (1'57)  
(Orchestr. : Antonin Dvorak)

[20] N°20 en mi mineur / in E minor - Poco Allegretto -  
Vivace (3'09)  
(Orchestr. : Antonin Dvorak)

[21] N°21 en mi mineur / in E minor - Vivace (1'30)  
(Orchestr. : Antonin Dvorak)

Les “Danses Hongroises” sont sans doute l’œuvre la plus populaire de Johannes Brahms (1833-1897). C'est une musique pleine de contraste, où alternent, avec une verve irrésistible, force explosive et mélancolie poignante, passion ardente et nostalgie sombre, bref, une musique d'une exorbitante vitalité qui, surtout dans les couleurs orchestrales, démontre toute sa richesse et des effets surprenants.

Brahms, comme Liszt, Sarasate, Dvorak, Ravel et d'autres, avait collectionné des thèmes hongrois-tziganes, et Brahms en inventa quelques-uns lui-même dans cet esprit. C'est à partir de ce matériel qu'il composa les “Danses hongroises”, qui dès leur première édition obtinrent un vif succès. Il ne s'agit pas alors d'une vraie musique folklorique hongroise, comme les recueils que publièrent plus tard Bartok et Kodaly, mais plutôt d'une musique basée sur des thèmes qui, par leurs étranges beautés exotiques, frappaient les oreilles des mélomanes du 19<sup>e</sup> et même déjà du 18<sup>e</sup> siècle. Rappelons que Telemann, Haydn, Schubert, etc... avaient aussi inventé des mouvements “à la hungarese”.

Brahms, excellent pianiste, composa ces “danses”, comme d'ailleurs toutes ses œuvres, à partir de son instrument, le piano. Mais son protecteur et ami Robert Schumann disait déjà en 1853 que l'œuvre pianistique du jeune Brahms faisait l'effet de “Symphonies déguisées”. Ainsi on pourrait s'étendre longuement sur le rapport entre les compositions pianistiques et les œuvres instrumentales du Maître, et sur le fait qu'il a publié certaines œuvres, et pas seulement les “Danses hongroises”, dans les deux différentes versions ; mais mentionnons seulement qu'il publia d'abord ces “danses” dans

une version pour “piano à 4 mains” (en 1869 No. 1 à 10, et en 1880 No. 11 à 21) très jouée dans les petits cercles de “Hausmusik”, si répandus en Allemagne et en Autriche avant l'invention du disque et de la radio. C'est dans d'autres versions instrumentales et orchestrales que les “Danses hongroises” sont devenues vraiment célèbres, certaines même de vrais “tubes”, et ont charmé les auditeurs avec leur richesse de couleurs et ces modifications dynamiques qui font resplendir cette musique dans tout son éclat, éclat qu'un piano ne peut que faire pressentir.

Cet enregistrement, réalisé à Budapest en juin 1988, comporte l'intégralité des 21 “Danses hongroises”, 3 dans l'orchestration de Brahms, publiée en 1874, 5 dans la version orchestrale d'Antonin Dvorak, datée de 1880, et les 13 autres dans une nouvelle orchestration de 1988 que Kurt Redel dédie à Denyse et Francis Berend.

Kurt Redel

The “Hungarian Dances” are without doubt the most popular work of Johannes Brahms (1833-1897). This music is full of contrasts alternating with an irresistible verve between an explosive force and poignant melancholy, burning passion and gloomy nostalgia ; in brief, a music of exorbitant vitality which shows all its riches and astonishing effects particularly in its orchestral colours.

Brahms, as Liszt, Sarasate, Dvorak, Ravel and others collected hungarian-gypsy themes, and he invented some himself in the same spirit. He composed the “Hungarian Dances” from these and their first edition was an enormous success. It is not true hungarian folk music, as are those collected and